

utiliser sans perte les beaux matériaux approvisionnés, adopta un appareil irrégulier et brisa les joints en tous sens. Un léger refend eût accusé ce défaut de

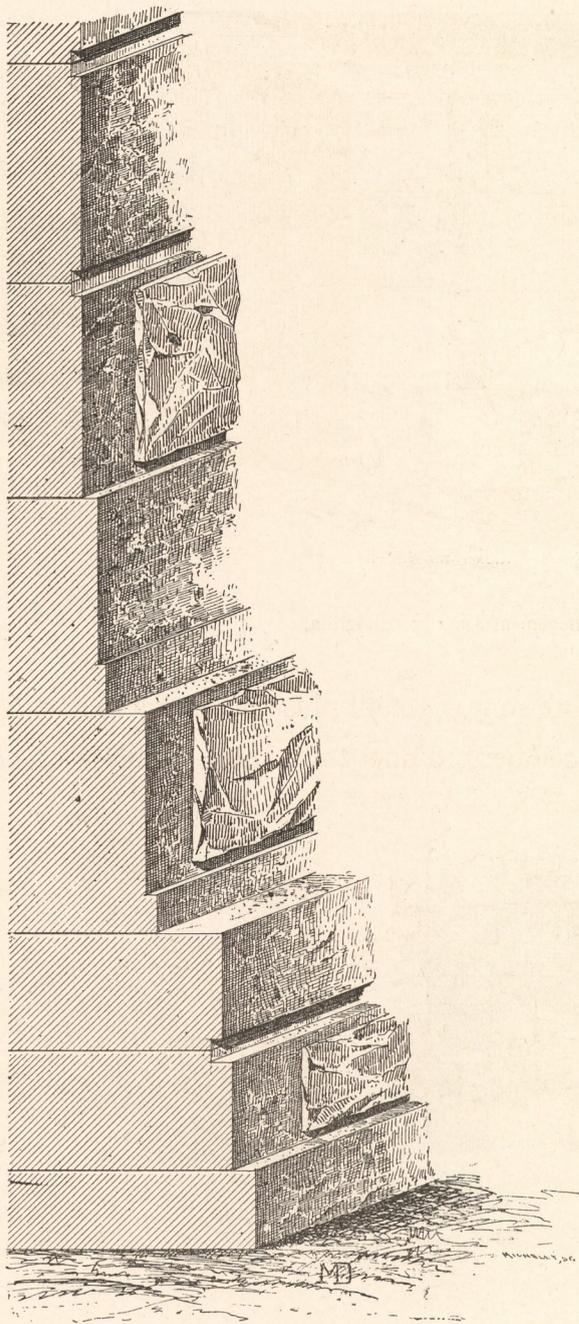


Fig. 7. — Coupe transversale de la base du Takhtè-Madéré-Soleïman.

Le parement intérieur est vertical; toutefois, afin de donner à la base un certain empattement, on a monté, comme dans les Propylées d'Athènes ou les murs

symétrie; on s'efforça, au contraire, de le faire disparaître en donnant à tout le parement une grande uniformité d'aspect. Les autres monuments sont ornés de moulures et de sculptures; le procédé décoratif employé au Takhte était donc inadmissible.

Examinons à leur tour les lits et les joints. Les faces des lits ont été taillées au ciseau sur une largeur de 0^m21, tandis que le milieu a été bouchardé après coup : le cadre, en léger relief sur le fond, constitue une surface facile à dresser dans un plan horizontal, et par conséquent une excellente assiette pour recevoir les maçonneries supérieures (Pl. IV).

Les assises, posées sur leur lit de carrière, forment des rangées alternées de carreaux et de boutisses; le remplissage intérieur est exécuté en moellons maçonnés à sec et arasés suivant des plans horizontaux faisant suite à ceux des pierres de taille (Pl. IV). C'est l'application d'une méthode excellente de construction que les Lydiens paraissent avoir pratiquée bien avant les Perses, c'est-à-dire dès le VIII^e siècle avant notre ère ¹ (fig. 6).

1. Choisy, *Notes sur les tombeaux lydiens de Sardes*. Revue archéologique (1876).